

# ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

MARS 2020 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>

**AUX GRANDS MAUX LES GRANDS MOTS :**





## EDITO n°79

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros pour 10 numéros—franco de port) en écrivant à [zebralefanzone@gmail.com](mailto:zebralefanzone@gmail.com)... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

### En matière de confinement

et de surveillance policière, « Charlie-Hebdo » avait quelques années d'avance sur la plupart des Français !

Dans les colonnes de cet hebdo (25 mars), Inna Schevchenko écrit, dans un article intitulé : « Epidémie de totalitarisme » : - (...) *Si, après l'épidémie de coronavirus, ces mesures d'urgences sont normalisées et non levées, rester chez soi pourrait alors devenir pour beaucoup de gens un moyen de se prémunir non seulement du virus, mais aussi de la répression.*

On comprend en lisant le corps de l'article que cette militante féministe parle de la Russie de Poutine et de la Chine, non de la France d'E. Macron, pays de la liberté d'expression garantie par la constitution. Ouf, on l'a échappé belle ! **Z**



C. Bretécher par Zombi

qui les emploie ; étant peu indépendants, ils ne peuvent prétendre sérieusement à la « neutralité ».

Cynique, politiquement incorrecte (sur la PMA et le « désir d'enfant » capricieux), on peut se demander si Claire Bretécher a une postérité littéraire ?

Seul Riad Sattouf fait un candidat crédible, dont « L'Arabe du Futur » n'est pas toujours politiquement correct.

Cependant R. Sattouf dit en interview aux journalistes ce qu'ils veulent entendre, quand Claire Bretécher ne craignait pas de déplaire. Elle ne ratait jamais une occasion de dire qu'elle ne gobait pas la religion du progrès et ses apôtres les « intellectuels » qui noircissent les pages des hebdo.

Comme quoi la franchise n'est pas l'apanage des hommes... ni la satire.

## MONDIALISATION OU BÊTE HUMAINE ?

Joe Sacco est considéré comme le chef de file du reportage en BD, genre qui rencontre un certain succès depuis quelques années, compte tenu du discrédit des « grands médias ».

Les Amérindiens Dénés, peuplade autochtone du Nord-Ouest canadien sont le sujet de son dernier reportage (« Payer la Terre » chez Futuropolis).

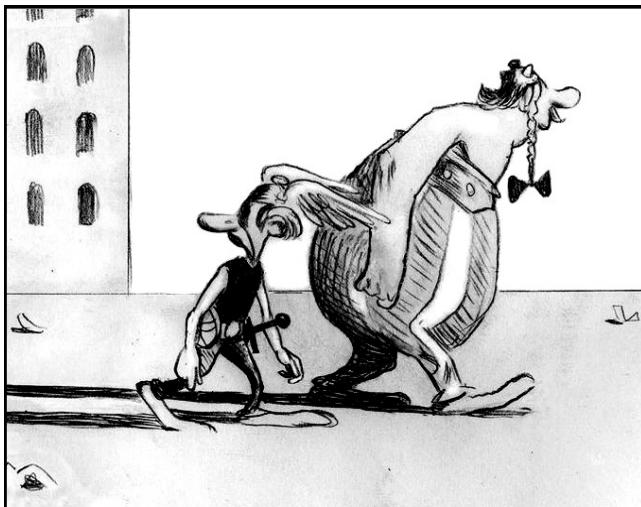
Joe Sacco montre que la mondialisation a fait de ces Amérindiens des déracinés dans leur propre pays, s'éloignant peu à peu de leurs coutumes et moeurs ancestrales.

La mondialisation fait figure de nouveau destin tragique ; l'Occident s'en accommode tant qu'elle le place en position de dominer le reste du monde.

La culture et l'éthique occidentales font office d'oculaires... jusqu'à nouvel ordre.

la portée satirique de ses BD... ou la faible portée satirique de la sociologie ? Celle-ci est en effet rarement critique vis-à-vis des intellectuels de gauche (pléonasme) qui constitueraient l'une des cibles préférées de cette caricaturiste « invitée » au « *Nouvel Obs* ».

La sociologie est rarement critique ; la plupart du temps les sociologues sont fonctionnaires, tenus à un devoir de réserve vis-à-vis de l'Etat



Hommage à Uderzo de Christophe Blain, représentant Astérix & Obélix dans un décorsurréaliste à la Chirico.

### ET LA POTION MAGIQUE ?

Albert Uderzo est mort avant-hier dans son sommeil à 92 ans et repose après une vie de labeur entre quatre planches (ce qui ne doit guère le dépayser).

Le dessinateur d'Astérix emporte malheureusement avec lui dans la tombe le secret de la potion magique qui lui procura une longévité extraordinaire.

### POLITIQUEMENT INCORRECT.E

Certaines nécrologies ont injustement qualifié Claire Bretécher de « sociologue » ; sans doute pour atténuer



Case extraite de « Payer la Terre » par Joe Sacco.

## MÉCANIQUE DU SAGE

Le trait de Gabrielle Piquet évoque celui de Chaval, qui est une sorte de ligne claire appliquée à la caricature, plus elliptique que la BD. Son humour aussi, teinté de « nonsense » britannique, ressemble à l'humour de Chaval.

Dans la capitale écossaise recréée par G. Piquet, Charles Hamilton se démène pour être heureux, et ce but dérisoire -en même temps qu'il est très commun-, le rend ridicule.

Il y a dans les régimes totalitaires (de droite ou de gauche), non seulement quelque chose d'effrayant ou d'inquiétant, mais aussi de ridicule, dont A. Jarry a traduit le comique dans son personnage d'Ubu. Ces régimes sont en effet tendus comme des ressorts vers le bonheur ; leur raison, mais aussi leur science est entièrement subordonnée à ce but. Par chance le Dalai-Lama ne dispose pas d'une armée puissante pour faire respecter ses préceptes à mourir d'ennui !

Qui dit « mécanique », dit forcément « grain de sable » : l'organisation du persévérant Charles Hamilton finit par se gripper, et son bonheur est indéfiniment menacé par un nouvel épisode de dépression.

Mais qui peut se moquer franchement de la quête éperdue de bonheur de Charles Hamilton, sans se sentir concerné ? Seul les morts peuvent se moquer franchement, qui jouissent d'un bonheur sans faille.

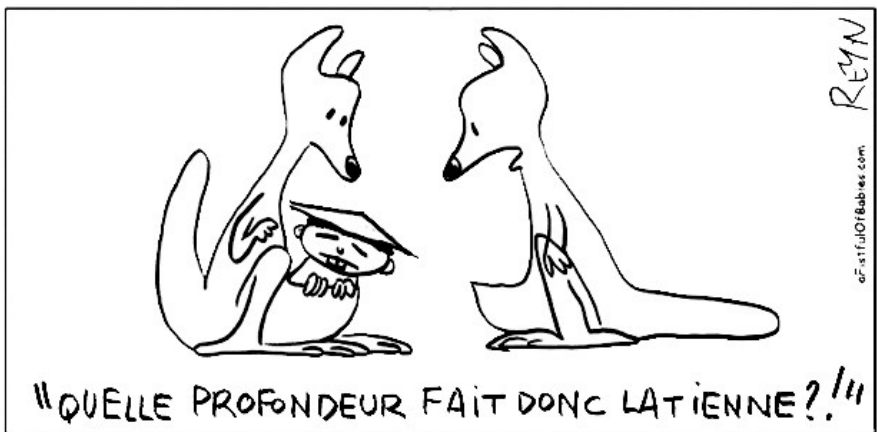


Mécanique du Sage, par Gabrielle Piquet. Ed. Atrabile, janvier 2020.

## BOILLY ENCENSÉ

La publication du catalogue raisonné (éd. Arthéna) de Louis-Léopold Boilly vaut à ce portraitiste et caricaturiste du siècle des Lumières un article élogieux dans le mensuel « Beaux-Arts » (mars 2020).

Originnaire de La Bassée (Nord), ce père de famille nombreuse peignit de nombreux portraits pour une clientèle



abondante, séduite par sa dextérité qui lui permettait d'exécuter en deux ou trois heures un portrait et nourrir ainsi sa progéniture.

Malin, Boilly amusait aussi la galerie avec des portraits représentant de façon caricaturale les diverses émotions humaines ; il épatait aussi grâce à ses « trompe-l'oeil ».

« Il présente un miroir visuel des choses de la vie qui ne peut laisser indifférent, une sorte de caméra cachée à l'aune de son regard infaillible. », écrivent les auteurs du catalogue.

En dépit d'une certaine acuité psychologique, Boilly est un artiste secondaire, assez photographique (superficiel) et loin d'atteindre le comique de Daumier.

Plus étonnante et contestable la démonstration de « Beaux-Arts » (Daphné Bétard) que Boilly est un artiste emblématique des Lumières. C'est oublier que les peintres flamands ont peint auparavant des scènes de genre équivalentes, voire supérieures, qui ne doivent rien aux Lumières.

La démonstration de cette journaliste frise le ridicule quand elle parle des « artistes de ce XVIIIe siècle qui aspire à sortir des ténèbres et à diffuser une connaissance encyclopédique auprès du plus grand nombre (...) » Sortir des ténèbres !? Le XVIIIe siècle emprunte largement au « Grand Siècle » précédent, à commencer par les philosophes des Lumières qui furent souvent élèves des jésuites et n'abjurèrent pas toutes leurs leçons.

## ÉPIDÉMIE D'AMOUR

Dans une récente allocution télévisée en forme de sermon dominical, le chef de l'Etat prononce plusieurs fois avec gourmandise le mot « guerre ».

On sait que la guerre ne fait pas bon ménage avec la satire.

Celle-ci s'accorde aussi mal avec l'amour, suivant la démonstration magistrale de Shakespeare dans « Roméo & Juliette » ; le personnage de Mercutio y tient le rôle de la satire, qui trouve peu d'écho à Vérone en proie au « mal d'amour ».

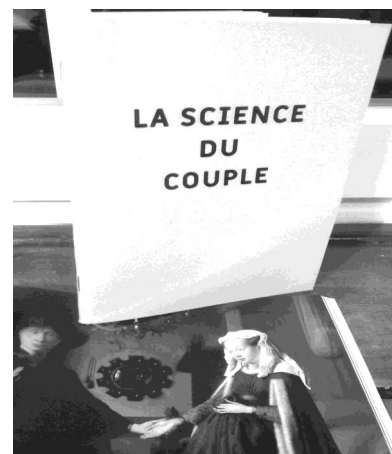
Derrière son apparente bonhomie, il n'y a probablement pas de culture plus martiale que la culture bourgeoise. Le lecteur de Shakespeare n'est pas étonné d'une telle violence, dont « Roméo & Ju-



Autoportrait grimaçant de L.-L. Boilly.

liette » élucide les ressorts.

Dans un petit essai intitulé « La Science du Couple » (éd. Zébra), j'explique pourquoi et comment Shakespeare s'en prend avec virulence et ironie à l'amour courtois, pierre angulaire de la culture bourgeoise, qui en demeure une pièce essentielle de nos jours. **Z**



Rédaction/maquette : F. Le Roux, LB.  
Dessins : L'Enigmatique LB, Reyn, Zombi.  
Une : par ZOMBI.  
Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>  
Facebook : <https://www.facebook.com/zebralefanzone>

# SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi & l'Enigmatique LB

